

blanc piqué, une housse de serge cramoisie, l'edit lit garni de deux matelas, un lit de plume, un traversier, deux couvertures et un couvre-pieds, un petit lit à repos, couvert d'une étoffe ponceau et blanc, six fauteuils, deux chaises, deux banquettes, le tout couvert d'une moquette cramoisie, quatre coussins de vieux velours, un bureau de marquetterie; sur la cheminée, un miroir, onze pièces de porcelaine; une garniture de feu, quatre portraits, deux tableaux représentant des jeux d'enfants et des Amours forgerons, deux tableaux flamands; sur les portes, deux rideaux de fenêtre de toile de coton, un reliquaire, un grand miroir.

« Dans le cabinet à côté :

« Un petit lit de vieux damas aurore, garni d'un matelas, un lit de plumes, un chevet et deux couvertures; sur la porte, un tableau représentant la place de Venise.

« Dans la basse-cour ;

« Sept vaches et trois mulets, avec les harnais, charrettes, tombereaux et charriots nécessaires pour le travail de la maison de la Duchère, ainsi que les outils d'agriculture tant pour le labourage que pour les jardins et le travail de la vigne, les cuves, pressoirs et tonneaux, bennes et bennots, convenables pour la récolte de ladite maison. »

Le 14 novembre 1735, Gaspard Albanel adressait la supplique suivante à l'intendant de la Généralité de Lyon :

« A Monseigneur

« Monseigneur l'intendant de la ville et généralité de Lyon,

« Supplie humblement sieur Gaspard Albanel, ancien échevin de cette ville et remontre à votre Grandeur que quoiqu'il aie, dans le temps, donné dans toute la sincérité possible la déclaration de la Duchère, dont il a porté le revenu à 1,200 livres qui est au-delà de ce qu'il en retire de